



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Catéchisme Historique

Fleury, Claude

Munster, 1786

Premiere Partie. Contenant en abrégé l'Histoire sainte.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49154](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49154)



PETIT
CATECHISME
HISTORIQUE.

PREMIERE PARTIE,
Contenant en abrégé l'Histoire sainte.

LEÇON PREMIERE.

De la Création.

DIEU a fait le monde de rien, par sa parole & sa volonté, & pour sa gloire. Il l'a fait en six jours. Le premier jour il a créé le Ciel & la Terre, ensuite la Lumière : le second jour il créa le Firmament, qu'il appella le Ciel; le troisième jour il sépa-

A 2

ra

ra l'Eau & la Terre, & fit produire à la Terre toutes les Plantes; le quatrième il créa le Soleil, la Lune & les Etoiles; le cinquième il forma les Oiseaux dans l'Air, & les Poissons dans la Mer; le sixième il produisit les animaux terrestres, & forma l'homme à son image, & Dieu se reposa le septième jour. Pour faire l'homme, il forma d'abord le corps de terre: puis il y mit une ame fait à son image. L'homme est l'image de Dieu, parce qu'il est capable de connoître Dieu & de l'aimer; & c'est pour cela que Dieu l'a fait. Le premier homme eut nom Adam. Dieu lui donna pour compagne la femme qu'il forma d'une de ses côtes, afin qu'il l'aimât comme une partie de lui-même; ainsi il institua le mariage. La première femme fut nommée Eve. Dieu mit Adam & Eve dans le Paradis terrestre, qui étoit un Jardin délicieux, où ils vivoient heureux. Ils avoient la liberté de manger de toutes sortes de fruits, hors ceux de l'arbre de la science du bien & du mal, que Dieu leur avoit défendu. Ils étoient tout nus, sans en avoir de honte, parce qu'ils n'avoient

voient point de malice. Ils ne souffroient aucune incommodité, & ne devoient point mourir. Dieu avoit aussi créé de purs Esprits qui sont les Anges.

Demande. Qui a fait le monde? *Réponse.* C'est Dieu. D. De quoi l'a-t-il fait? R. Il l'a fait de rien. D. Comment l'a-t-il fait? R. Par sa parole. D. Pourquoi l'a-t-il fait? R. Pour sa gloire. D. De quoi a-t-il fait le premier homme? R. Il a fait le corps de terre. D. Et l'ame? R. Il l'a créée de rien. D. Pourquoi Dieu a-t-il fait l'homme? R. Pour le connoître & pour l'aimer. D. De quoi fut faite la première femme? R. D'une côte de l'homme. D. Pourquoi cela? R. Pour montrer qu'ils étoient tous deux d'une même chair. D. Qu'étoit-ce que le Paradis terrestre? R. Un beau Jardin, où Dieu mit Adam & Eve. D. En quel état y vivoient-ils? R. Ils vivoient heureux. D. Quand devoient-ils mourir? R. Ils ne devoient point mourir. D. Qui sont les Anges? R. De purs Esprits qui n'ont point de corps.

L.E.

L E Ç O N I I.

Du péché du premier Homme.

IL y eut des Anges qui se révoltèrent contre Dieu, il les précipita dans l'enfer & dans le feu éternel. Ce sont les Démons ou les Diabes, qui s'occupent à tenter les hommes, & à les révolter contre Dieu. Un de ces malins esprits se servit du serpent, & persuada à la femme de manger du fruit de l'arbre que Dieu leur avoit défendu : elle en mangea, & en fit manger à son mari. Alors Dieu maudit le serpent, & déclara que de la femme naîtroit celui qui lui écraseroit la tête, c'est-à-dire, le Sauveur du monde, qui viendrait un jour détruire la puissance du démon. Il chassa Adam & Eve du Paradis, & ils demeurèrent dans un état fort misérable. Ils perdirent la grace de Dieu, & devinrent captifs du Diable, & sujets à la mort & à toutes les incommodités du corps, & de plus à l'ignorance & à la concupiscence. La concupiscence est l'amour de nous-mêmes, qui nous détourne d'aimer Dieu notre Créateur; & de la viennent
tous

tous les péchés qui mènent à la peine éternelle. Comme Adam & Eve n'eurent des enfans qu'après leur péché, les enfans naquirent fujets aux mêmes misères qu'eux, & les firent passer à leurs descendans : en sorte que tous les hommes naissent dans le péché, ennemis de Dieu, & destinés à l'enfer. C'est ce mal que nous appelons le péché originel.

Demande. Qui est le démon ? *Réponse.* C'est un Ange rébelle à Dieu.
D. A quoi Dieu l'a-t-il condamné ?
R. Au feu éternel. D. A quoi s'occupe-t-il ?
R. A tenter les hommes, & à leur faire offenser Dieu. D. Comment tenta-t-il le premier homme ?
R. Il entra dans le serpent, & persuada à la femme de manger du fruit défendu. D. Que fit-elle ensuite ?
R. Elle en fit manger à son mari. D. Que fit Dieu ?
R. Il maudit le serpent. D. Comment punit-il Adam & Eve ?
R. Il les chassa du Paradis terrestre. D. Que leur promit-il ?
R. Que la femme écraseroit la tête du serpent. D. Qu'est-ce à dire ?
R. Qu'il viendrait un Sauveur des hom-

hommes, pour ruiner la puissance du démon. D. En quel état se trouva l'homme après son péché? R. Fort misérable, & en son ame, & en son corps. D. Quels maux lui vinrent de la part du corps? R. Toutes fortes d'incommodités, les maladies, & la mort. D. Et de la part de l'ame? R. L'ignorance & la concupiscence. D. Qu'est-ce que la concupiscence? R. L'attachement que nous avons à n'aimer que nous. D. Que produit-elle? R. Le péché. D. Que produit le péché? R. La mort éternelle. D. Quand fut-ce qu'Adam & Eve eurent des enfans? R. Après leur péché. D. Leur péché passa-t-il à leurs enfans? R. Oui, & aux enfans de leurs enfans. D. Ce mal dur-t-il encore? R. Oui, tous les hommes naissent avec ce péché. D. Comment l'appelle-t-on? R. Le péché originel.

L E Ç O N I I I.

Du Déluge & de la Loi de Nature.

LEs premiers enfans d'Adam & d'Eve furent Caïn & Abel. Caïn tua son frere par envie de sa vertu; & les descendans de Caïn furent méchans. Adam eut un autre fils, nommé Seth, dont les enfans conserverent la crainte de Dieu; mais ils s'allièrent avec les méchans, & se corrompirent; de sorte que tous les hommes s'étant adonnés à mal faire, Dieu résolut de les faire périr dans un déluge universel. Il n'y eut que Noé, descendu de Seth, qui trouva grace devant Dieu. Dieu l'avertit de son dessein, & lui commanda de bâtir une arche, c'est-à-dire, un vaisseau quarré, & couvert en forme de coffre, assez grand pour contenir une double paire de chaque espèce de bêtes & d'oiseaux. Quand il y fut entré, Dieu fit tomber pendant quarante jours & quarante nuits une pluie épouvantable, accompagnée de débordemens de la mer, en sorte que toute la terre fut couverte d'eau. Tous les hommes & tous les animaux furent noyés; il n'y eut

eut que huit personnes de sauvées, Noé, sa femme, ses trois fils & leurs femmes, & les animaux qui étoient dans l'arche. Après le déluge, le monde fut repeuplé par les trois enfans de Noé, Sem, Cham & Japhet. Ainsi nous sommes tous freres. Mais les hommes devinrent bientôt plus méchans que devant. Au lieu d'adorer Dieu, la plûpart adoroient le soleil, la lune, ou d'autres créatures; ils n'honoroient point leurs peres; ils étoient impudiques, ils se tuoient, se voloient & se calomnioit les uns les autres, ne disoient point la vérité, & suivoient leurs désirs déreglés. En tout eela ils faisoient contre leur raison & leur conscience, qui est la loi de nature.

Demande. Qui fut le premier meurtrier dans le monde? *Réponse.* Caïn qui tua son frere Abel. D. Pourquoi le tua-t-il? R. Par envie de sa vertu. D. Tous les hommes furent-ils méchans comme lui? R. La plûpart le fut. D. Ne resta-t-il pas un homme agréable à Dieu? R. Il ne resta que Noé. D. Que fit Dieu pour punir

nir

nir les hommes? R. Il envoya le déluge. D. Qu'est-ce que le déluge? R. Une grande inondation qui couvrit d'eau toute la terre. D. Que devinrent les hommes? R. Ils furent noyés. D. Et les bêtes? R. Elles furent aussi noyées. D. Que devint Noé? R. Dieu le conserva dans l'arche. D. Qu'étoit ce que l'arche de Noé? R. Un grand vaisseau quarré, & couvert, en forme de coffre. D. S'y sauva-t-il seul? R. Oui, avec sa famille. D. Et quoi encore? R. Une couple de bêtes & d'oiseaux de toutes sortes. D. Tous les hommes sont-ils nos freres? R. Oui, parce que nous venons tous d'Adam & de Noé. D. Qu'est-ce que la Loi de nature? R. C'est la raison & la conscience. D. Que nous enseigne-t-elle à l'égard de Dieu? R. Qu'il ne faut adorer que lui. D. Et à l'égard des hommes? R. De ne faire à personne ce que nous ne voudrions pas qu'on nous fit. D. Et à l'égard de nous-même? R. De modérer nos passions & nos desirs.

L E Ç O N I V.

d'Abraham, & des autres Patriarches.

LA vraie Religion & la Loi de nature se conserverent chez quelques saints personnages principalement de la race de Sem. Un d'entr'eux fut Abraham, que Dieu choisit pour faire alliance avec lui. Il lui commanda de quitter son pays, & lui promit de le rendre pere d'un peuple innombrable, de donner à ce peuple la terre de Chanaan, & de bénir en sa race toutes les nations de la terre. Ce qui marquoit que de sa postérité naîtroit le Sauveur du monde. Abraham crut aux promesses de Dieu, qui lui ordonna la circoncision pour marque de son alliance, & lui donna un fils nommé Isaac. Dieu voulant éprouver la foi d'Abraham, lui commanda de sacrifier ce cher fils; mais il l'arrêta comme il étoit prêt de l'égorger. Isaac fut pere de Jacob, autrement nommé Israël, qui eut douze fils, entr'autres Levi, Juda, Joseph, & Benjamin. Ce sont les douze Patriarches, peres des douze Tribus qui composerent tout le peuple d'Israël. On appelle

appelle aussi Patriarches tous les Saints qui ont vécu sous la loi de nature.

Demande. Où se conserva la Loi de nature après le déluge? *Réponse.* Dans la famille de Sem. D. Qui fut celui avec qui Dieu fit alliance? R. Abraham. D. Que lui ordonna-t-il? R. De quitter sa famille & son pays. D. Que lui promit-il? R. De faire venir de lui un grand peuple. D. Que lui promit-il encore? R. De lui donner la terre de Chanaan. D. Que lui promit-il de plus grand? R. De bénir en sa race toutes les nations de la terre. D. Que vouloit dire cela? R. Que le Sauveur du monde viendrait de la race d'Abraham. D. Quelle fut la marque de l'alliance de Dieu avec Abraham? R. La Circoncision. D. Qui fut le fils d'Abraham? R. Isaac. D. Pourquoi le voulut-il sacrifier? R. Pour obéir à Dieu. D. Pourquoi Dieu le lui avoit-il commandé? R. Pour éprouver sa foi. D. Qui fut Jacob? R. Le fils d'Isaac. D. Quel autre nom eut Jacob? R. Il fut aussi nommé Israël. D. Combien eut-il
d'en-

d'enfans ? R. Il en eut douze. D. Comment les appelle-t-on ? R. Les Patriarches.

L E Ç O N V.

De la servitude d'Egypte, & de la Pâque.

LEs freres de Joseph le vendirent par envie: il fut mené en Egypte, où il fut long-temps esclave; mais il demeura fidèle à Dieu, qui le délivra & le fit devenir favori du Roi. Il pardonna à ses freres, & les fit venir en Egypte avec leur pere, & toute sa famille. Ils y moururent, & leurs enfans y multiplierent merueilleusement. Un autre Roi d'Egypte, craignant qu'ils ne se rendissent trop puissans, les chargea de travaux pénibles, & voulut même faire périr tous leurs enfans mâles. Mais Dieu eut pitié de son peuple, & envoya pour le délivrer Moïse descendu de Lévi avec son frere Aaron. Ils vinrent trouver Pharaon, (c'étoit le nom des Rois d'Egypte,)

gypte,) & lui commanderent de la part de Dieu de laisser aller son peuple. Il le refusa plusieurs fois ; & Moïse, pour l'y contraindre, fit plusieurs miracles terribles, que l'on appelle *les Plaies d'Égypte*. Les Israélites sortirent enfin ; mais auparavant ils célébrèrent la Pâque par ordre de Dieu, mangeant dans chaque famille un agneau rôti, après avoir marqué de son sang la porte de chaque maison. Pâque signifie passage ; & Dieu leur ordonna de faire un pareil sacrifice & un pareil repas tous les ans, en mémoire de leur délivrance, qui étoit un signe que tous les hommes seroient un jour délivrés du péché & de la servitude du démon.

Demande. Racontez l'histoire de Joseph. *Réponse.* Ses freres le vendirent par envie ; il fut long-temps esclave en Égypte, puis il devint favori du Roi. D. Que fit-il à ses freres dans sa grande puissance ? R. Il leur pardonna, & les fit venir en Égypte avec toute leur famille. D. Qu'arriva-t-il en Égypte aux enfans d'Israël ? R. Ils multiplierent extrêmement.
D. Que

D. Que leur fit le Roi d'Égypte ? R. Il voulut les faire périr. D. Qui les secourut ? R. Dieu. D. De qui se servit-il pour les délivrer ? R. De Moïse. D. Que fit Moïse ? R. De grands miracles pour contraindre Pharaon d'obéir à Dieu. D. Qu'est-ce que la pâque ? R. C'est un Agneau qui fut sacrifié & mangé la nuit de la délivrance. D. Que fit-on de son sang ? R. On en marqua les maisons des Israélites. D. Que signifioit la délivrance des Israélites ? R. Que Dieu délivreroit un jour tous les hommes de la servitude du démon.

L E Ç O N V I.

Du Voyage dans le Désert, & de la Loi écrite.

DIEU ayant délivré les Israélites de la servitude d'Égypte, les mena dans la terre de Chanaan, suivant les promesses qu'il avoit faites à leurs pères. Il fit de grands miracles dans ce voyage. Il les fit passer à pied sec au travers

travers de la mer rouge , pour les délivrer de Pharaon qui les poursuivoit. Il les mena par un grand désert, où il les nourrit durant quarante ans de la manne qu'il faisoit tomber du ciel, & leur fit tomber de l'eau d'un rocher. Dès le commencement du voyage ils arriverent au mont Sinäi, où Dieu leur donna sa Loi le cinquantieme jour après la Pâque, ils virent la montagne toute en feu, & couverte d'un nuage épais, d'où sortoient des éclairs, des tonnerres, & un bruit comme de trompettes, & ils entendirent une voix qui dit : Je suis le Seigneur ton Dieu, qui t'ai tiré de la servitude d'Egypte. Tu n'auras point d'autres Dieux devant moi : tu ne feras point d'idole, ni aucune figure pour l'adorer. 2. Tu ne prendras point le nom du Seigneur ton Dieu en vain. 3. Souviens-toi de sanctifier le jour du Sabbat, c'est-à dire, le repos du septième jour. 4. Honore ton pere & ta mere, afin que tu vives long temps sur la terre promise. 5. Tu ne tueras point. 6. Tu ne commettras point d'adultere : 7. Tu ne déroberas point. 8. Tu ne diras point faux témoignage

B

contre

contre ton prochain. 9. Tu ne désireras point la femme de ton prochain. 10. Tu ne désireras point les biens de ton prochain. Dieu donna à Moïse ces dix Commandemens écrits sur des Tables de pierre; ils ne contenoient gueres que la loi naturelle; & Dieu voulut la donner alors par écrit, parce qu'elle s'oubloit, tant la malice des hommes étoit grande.

Demande Où allèrent les Israélites au sortir d'Égypte? *Réponse.* Dans la terre de Chanaan où Dieu les mena. D. Pourquoi les y mena-t-il? R. Pour accomplir ses promesses. D. Comment passèrent-ils la mer rouge? R. Dieu leur fit un chemin sec au milieu des eaux. D. Par où passèrent-ils ensuite? R. Par un grand désert. D. De quoi y véquirent-ils? R. De la manne que Dieu leur envoyoit du Ciel. D. Quand l'eau leur manqua, où en prirent-ils? R. Dieu en fit sortir d'un rocher. D. Quand Dieu leur donna-t-il sa Loi? R. Le cinquantième jour après leur sortie. D. En quel lieu? R. Sur le mont Sinai. D. Comment parut la montagne? R. Toute

Toute en feu, avec des tonnerres & des éclairs. D. Dites les Commandemens que Dieu leur donna? R. Je suis le Seigneur ton Dieu qui t'ai tiré, &c. D. Dites le second. R. Tu ne prendras point le nom du Seigneur, &c. D. Le troisieme, &c. *Le Disciple doit apprendre par cœur les Commandemens tout au long, comme ils sont ci-dessus.* D. Ces dix Commandemens furent-ils écrits? R. Oui, sur deux Tables de pierre. D. Etoient-ils nouveaux? R. Non, c'étoit la Loi de nature.

L E Ç O N V I I .

De l'alliance de Dieu avec les Israélites.

DIEU fit mettre les Tables de la Loi dans l'Arche d'alliance, qui étoit un coffre de bois précieux, tout revêtu d'or. Cette Arche étoit gardée dans un Tabernacle, c'est-à-dire, une tente de riches étoffes; & devant il y avoit un Autel pour les sacrifices, qui se faisoient en égorgeant des
B 2 bœufs

bœufs & des moutons , que l'on faisoit brûler ensuite sur l'Autel. Telle étoit la manière d'honorer Dieu en ce temps-la. Aaron & ses enfans furent consacrés Prêtres pour offrir les sacrifices, & tout le reste de la Tribu de Lévi fut destiné au service du Tabernacle. L'Arche & le Tabernacle étoient la marque de l'alliance de Dieu avec les Israélites ; & cette alliance , qui s'appelle aussi Testament , étoit la même qu'il avoit fait avec Abraham : car il renouvella en leur faveur toutes les promesses qu'il avoit fait à leurs peres. Il promit de les établir dans la terre de Chanaan, de les y prendre pour son peuple bien-aimé, de le combler de biens ; & cette terre promise étoit la figure du Ciel & du séjour des Bienheureux. Le peuple de son côté promit de ne point reconnoître d'autre Dieu que le Seigneur, de l'aimer de tout son cœur, & d'observer tous ses Commandemens, sous peine d'être chassé de la terre promise, & accablé de misère. Cette alliance fut confirmée par le sang des victimes, & Dieu l'exécuta très-fidèlement. Il fit remonter le Jourdain vers sa source,

ce,

ce, il arrêta le Soleil & la Lune, & fit plusieurs autres grands miracles, pour mettre les Israélites en possession de la terre de Chanaan, & ils la partagèrent en douze parts, une pour chacune des douzes Tribus. Mais ils ne tinrent rien de ce qu'ils avoient promis à Dieu; ils se révoltèrent plus de dix fois pendant le voyage, & étant entrés dans la terre, ils firent alliance avec les anciens habitans, que Dieu leur avoit commandé d'exterminer, & adorèrent leurs Idoles.

Demande. Comment se faisoient les sacrifices de l'ancienne Loi? *Réponse.* On égorgeoit une bête, puis on la brûloit sur l'Autel. D. Où étoit l'Autel? R. Devant le Tabernacle. D. Qu'y avoit-il dans le Tabernacle? R. L'Arche d'alliance. D. Qu'étoit-ce que cette Arche? R. Un coffre tout revêtu d'or. D. Qu'y avoit-il dedans? R. Les deux Tables de la Loi. D. Qui étoient les Sacrificateurs? R. Aaron & ses enfans. D. Qui étoient les Lévites? R. Tout le reste de la Tribu, destiné au service du Tabernacle. D. Quelle fut l'alliance de Dieu
avec

avec les Israélites? R. La même qu'il avoit faite avec Abraham. D. Que leur promit-il? R. Il promit de les prendre pour son peuple, les établir dans la terre de Chanaan, & les combler de biens. D. Que signifioit cette terre? R. C'étoit l'image du Ciel. D. Que promit le peuple? R. D'aimer Dieu de tout son cœur, & d'observer ses Commandemens. D. Sous quelle peine? R. Sous peine d'être chassé & accablé de misère. D. Cette alliance fut-elle bien exécutée? R. Oui, de la part de Dieu. D. Quels miracles fit-il pour mettre son peuple en possession de la terre? R. Il sécha le Jourdain, il arrêta le Soleil & la Lune. D. Comment fut exécutée l'alliance de la part du peuple? R. Il l'exécuta fort mal. D. Combien de fois se révolterent-ils dans le désert? R. Plus de dix fois. D. Que firent-ils après leur établissement dans la terre? R. Ils quitterent souvent Dieu pour les Idoles.

L E Ç O N V I I I .

De l'idolâtrie.

DIEU n'étoit plus connu ni adoré que chez les Israélites, & l'Idolâtrie regnoit chez toutes les autres nations. Les hommes ne s'appliquoient qu'à leurs corps, & ne pensoient ni à leur ame ni à Dieu pur esprit, Créateur du Ciel & de la Terre. Ils se figuroient une infinité de Dieux, à qui ils donnoient différens noms selon les pays, & en contoient mille fables ridicules. Ils les représentoient les uns comme des hommes, les autres comme des femmes, qu'ils nommoient Déeses ; ils en faisoient des idoles de bois, de pierre, d'or ou d'argent, & adoroient les ouvrages de leurs mains, leur bâtissant des Temples, leur dressant des Autels, & leur faisant des sacrifices. Ainsi les Grecs & les Romains adoroient Jupiter, qu'ils disoient être le plus grand des Dieu ; Junon, qu'ils faisoient sa femme ; Mars, Vénus, Bacchus, & plusieurs autres. Ainsi en Egypte on adoroit Isis sous la figure d'une femme, avec une tête de vache ; Anubis
sous

sous la figure d'un homme ayant une tête de chien, & d'autres monstres semblables. Le démon les abusoit de la sorte, pour se faire adorer sous ces noms, & leur faire commettre toutes sortes de crimes, sous prétexte de religion; car leurs fêtes n'étoient que débauches & dissolutions. Ce sont ces Idolâtres que l'on nommoit Gentils ou Païens. Les Israélites se laisserent souvent emporter à leurs mauvais exemples. Toutes les fois qu'ils quitterent Dieu pour les Idoles, il les abandonna à leurs ennemis, qui les tinrent en servitude; & toutes les fois qu'ils revinrent à lui, il leur suscita des hommes extraordinaires pour les délivrer.

Demande. Le vrai Dieu n'étoit-il connu que des Israélites? *Réponse.* Non, il n'y avoit plus qu'eux qui le connussent. *D.* Qu'est-ce donc que les autres nations adoroient? *R.* Les Idoles qu'ils se forgeoient à plaisir. *D.* Que représentoient ces Idoles? *R.* Des hommes, des femmes, des animaux, qu'ils nommoient Dieux & Déesses. *D.* Comment les honoroient-ils?

ils? R. Ils les prioient & leurs faisoient des sacrifices. D. D'où venoit cet aveuglement? R. De ce qu'ils avoient oublié leur Créateur. D. Comment l'avoient-ils oublié? R. En ne pensant qu'au corps. D. Qui les entretenoit dans cette erreur? R. Le démon, qui se faisoit adorer sous le nom des faux Dieux. D. Que produisoit l'Idolâtrie? R. Elle engageoit à toutes sortes de vices. D. Comment nomme-t-on autrement les Idolâtres? R. On le nomme aussi Gentils ou Païens.

L E Ç O N I X.

De David & du Messie.

LEs Israélites, depuis leur entrée dans la terre de Chanaan, furent long-temps gouvernés par les Juges; ensuite ils voulurent avoir des Rois, dont le premier fut Saül, le second David qui étoit de la Tribu de Juda, de qui devoit naître le Sauveur du monde, suivant que Jacob l'avoit prédit.

dit. David fut sacré par ordre de Dieu, avec de l'huile sainte, & tous les autres Rois furent sacrés de même, d'où vient que l'on les appelloit *Christs*, c'est-à-dire, *Oints*. David fut longtemps persécuté par Saül, & soutint de grandes guerres contre les Infidèles. Enfin Dieu le mit au-dessus de tous ses ennemis, & le combla de richesses & de gloire. Sa ville capitale étoit Jérusalem, où il avoit bâti un Palais sur la montagne de Sion, & il y fit apporter l'arche d'alliance. Il vouloit faire bâtir un Temple; mais Dieu lui déclara que cet honneur étoit réservé à son Fils; que sa postérité régneroit éternellement sur le peuple fidèle, & que de lui viendrait le Sauveur promis depuis le commencement du monde, qui régneroit non-seulement sur le peuple d'Israël, mais encore sur toutes les nations de la terre. Que ce Sauveur seroit fils de Dieu & fils de David tout ensemble; qu'il seroit méprisé & persécuté par les hommes, mais qu'ensuite il ramèneroit toutes les nations à la connoissance & au service du vrais Dieu. Depuis ce temps les Israélites nommèrent le
Sauveur

Sauveur qu'ils attendoient, le Roi fils de David, autrement le Messie ou le Christ.

Demande. Comment les Israélites furent-ils gouvernés après leur entrée dans la terre promise? *Réponse.* Par des Juges, puis par des Rois. D. Qui fut le premier Roi? R. Saül. D. Qui fut le second? R. David. D. De quelle Tribu étoit-il? R. De la Tribu de Juda. D. Où étoit la résidence ordinaire? R. Sur le mont de Sion, dans la ville de Jérusalem. D. Où fit-il apporter l'Arche d'alliance? R. Là même, à Sion. D. Qu'est-ce que Dieu lui promit? R. Que sa postérité régneroit éternellement sur le peuple de Dieu. D. Et quoi encore? R. Que le Sauveur viendrait de lui. D. Qu'est-ce que le Christ ou le Messie; R. C'est le même Sauveur. D. Que veut dire ce nom de Christ? R. Oint ou Sacré. D. Pourquoi cela? R. Parce que David & les autres Rois furent sacrés avec de l'huile sainte.

L E Ç O N X.

Du schisme de Samarie.

SALOMON succéda à son pere David, & fut l'image du Messie dans sa gloire, comme David avoit été l'image du Messie dans ses travaux & dans ses souffrances. Salomon regna toujours en paix, comblé de richesses & de plaisirs, & ce qui est bien au dessus, Dieu lui avoit donné la vraie sagesse. Il fit bâtir un Temple à Jérusalem, suivant le projet de son pere. L'Arche d'alliance y fut placée, & on y fit des sacrifices. Il n'y avoit que ce seul Temple, & il n'étoit permis de sacrifier que sur cet Autel. La Loi l'ordonnoit ainsi, pour mieux faire comprendre qu'il n'y a qu'un Dieu & une vraie Religion. A la fin Salomon perdit sa sagesse, pour s'être trop abandonné au plaisir; & les femmes étrangères, qu'il aima passionnément, l'entraînerent à l'idolatrie. Pour l'en punir, son Royaume fut divisé après sa mort. Il n'y eut que la Tribu de Juda & celle de Benjamin qui obéirent à son fils Roboam; les dix autres Tribus prirent pour leur Roi

Jéro-

Jéroboam de la Tribu d'Ephraïm. Celui-ci, pour séparer davantage ses Sujets de ceux du Roi de Juda, & les empêcher d'aller à Jérusalem, leur fit une Religion, & éleva des veaux d'or, qu'il faisoit adorer dans son Royaume. Ainsi il y eut un schisme, c'est-à-dire, une division qui déchira l'Eglise de Dieu. La vraie Eglise demeura à Jérusalem, & la fausse s'établit à Sichem, puis à Samarie qui fut la capitale du Royaume d'Israël ou d'Ephraïm.

Demande. Qui fut le successeur de David? *Reponse.* Son fils Salomon. D. Comment regna-t-il? R. Dans la prospérité & les plaisirs. D. N'eut-il rien de meilleur? R. Oui il eut la sagesse. D. Quel bâtiment fit-il? R. Le temple de Jérusalem. D. Y avoit-il quelque autre Temple où Dieu fut honoré? R. Non, il n'y avoit qu'un seul Temple & un seul Autel. D. Pourquoi cela? R. Pour montrer qu'il n'y a qu'un Dieu & une Religion. D. Salomon fut-il sage jusqu'à la fin? R. Non, il se corrompit par l'amour des femmes. D. Qu'arriva-t-il après sa mort? R. Son Royaume fut divisé. D. Que

D. Que resta-t-il au fils de Salomon ?
R. Deux Tribus, Juda & Benjamin.
D. Qui fut le Roi des dix autres ? R.
Jéroboam. D. Que fit-il pour affer-
mir son Royaume ? R. Il fit un schis-
me. D. Qu'est-ce qu'un schisme ?
R. Une division de l'Eglise. D. Où
demeura la vraie Eglise ? R. A Jérusa-
lem. D. Quelle fut la capitale du
Royaume d'Israël & de la fausse Egli-
se ? R. Samarie.

L E Ç O N X I.

Des Prophètes.

Tous les Rois d'Israël furent mé-
chans & idolâtres. Il y en eut
aussi plusieurs entre les Rois de Juda.
Dieu leur envoya aux uns & aux au-
tres plusieurs Prophètes, pour les ap-
peler à son service. On appelle Pro-
phètes tous ceux qui Dieu a remplis
de son Esprit, & à qui il a découvert
les choses cachées ; & cet esprit de
Dieu qui a parlé par les Prophètes, est
le Saint-Esprit, Seigneur & vivifiant.
Ainsi

Ainsi, Moïse, Samuel, David & Salomon, étoient des Prophètes; mais on donna ce nom particulièrement à ceux qui mēnoient une vie austere & retirée, comme des Religieux, & qui furent en fort grand nombre pendant la division des deux Royaumes. Tel fut Elie, qui arrêta la pluie pendant trois ans & demi, fit plusieurs autres miracles étonnans, & enfin fut enlevé au ciel, & est encore vivant. Il y a d'autres Prophètes dont nous avons des Ecrits, comme Isaïe & Jérémie. Ils prédirent que Samarie & Jérusalem seroient détruites, & que Jérusalem seroit rétablie. A ces prédictions ils en mêlèrent plusieurs touchant le Messie, marquant toutes les circonstances de sa naissance, de sa vie, de ses souffrances, de sa mort, de son regne éternel. Ils ont dit que Dieu feroit avec son peuple une nouvelle alliance, plus parfaite que l'ancienne, & qu'il appelleroit à son service toutes les nations du monde, les faisant renoncer à leurs idoles.

Demande. Qui étoient les Prophètes? *Réponse.* Des hommes remplis de
de

de l'Esprit de Dieu. D. Quel étoit cet Esprit ? R. Le S. Esprit, Seigneur vivifiant. D. Pourquoi les appelle-t-on Prophètes ? R. Parce qu'ils prédisoient l'avenir. D. Quand y en eut-il le plus ? R. Depuis la division des deux Royaumes. D. Qui est le plus fameux de ces temps-la ? R. Elie. D. Comment est-il mort ? R. Il n'est point mort. D. Qu'est-il donc devenu ? R. Il a été enlevé au Ciel tout vivant. D. Qui sont les Prophètes dont nous avons des Ecrits ? R. Isaïe, Jérémie, & plusieurs autres. D. Qu'ont-ils prédit ? R. La ruine entière du Royaume de Samarie. D. Et de Jérusalem ? R. Ils ont prédit qu'elle seroit ruinée & rétablie. D. Ont-ils parlé du Messie ? R. Oui, ils ont prédit tout ce qui devoit lui arriver. D. Ont-ils parlés d'une nouvelle alliance ? R. Oui, ils ont prédit qu'elle seroit plus parfaite que l'ancienne. D. Qu'ont-ils dit de la vocation des Gentils ? R. Que toutes les Nations quitteroient leurs Idoles pour adorer le vrai Dieu.

L E Ç O N XII.

De la Captivité de Babylone.

LES Rois d'Israël & de Juda ne profitèrent ni des reproches, ni des avertissemens des Prophètes. Au contraire, ils les persécutèrent, & les firent mourir cruellement pour la plupart. Dieu souffrit leurs crimes avec une patience admirable, & les attendit long-temps à pénitence; mais enfin il exécuta ses menaces. Le Royaume de Samarie fut détruit, & les dix Tribus dispersées en des Pays éloignés, d'où elles ne revinrent jamais. Ensuite Nabuchodonosor, Roi de Babylone, ruina Jérusalem, brûla le Temple, & emmena le peuple en captivité. Babylone étoit alors la ville la plus puissante du monde, mais pleine d'idolâtrie, & de superstitions, de débauches, & de toutes sortes de vices: les Juifs ne laissèrent pas d'y garder leur Religion, & d'y observer la Loi de Moïse. Il y eut même parmi eux de grands Saints pendant ce temps, entr'autres le Prophète Daniel, qui mena une vie très-pure au milieu de la Cour & des plus grands emplois,

C & à

& à qui Dieu révéla de grands mystères. Trois jeunes hommes qui avoient été élevés avec lui, refusèrent d'adorer une grande Statue d'or que Nabuchodonosor avoit dressée, & il les fit jeter dans une fournaise ardente, où Dieu les conserva sans aucun mal. Le Roi rendit alors gloire à Dieu, qui commençoit ainsi à faire connoître sa puissance chez les Infidèles.

Demande. Dieu se hâta-t-il de punir les péchés des Israélites ? *Réponse.* Non, il les attendit long-temps à pénitence. D. Que devint le Royaume de Samarie ? R. Il fut détruit, & les dix Tribus dispersées. D. Qui ruina Jérusalem ? R. Nabuchodonosor, Roi de Babylone. D. Que fit-il du peuple Juif ? R. Il les emmena en captivité. D. Que devint la vraie Religion ? R. Les Juifs la conserverent dans la servitude. D. Quelle étoit la Religion de Babylone ? R. L'idolâtrie & la superstition. D. Qui fut Daniel ? R. Un grand Saint & un grand Prophète. D. Que firent ses trois compagnons ? R. Ils refusèrent d'adorer l'idole du Roi de Babylone. D. Que

Que fit leur Roi ? R. Il les fit jeter dans une fournaise ardente. D. Que leur arriva-t-il ? R. Dieu les y conserva par un miracle.

LEÇON XIII.

De l'état des Juifs après la Captivité.

BABYLONE fut prise par Cyrus, Roi de Perse, qui mit les Juifs en liberté, & leur permit de retourner en leur pays, & de rebâtir le Temple & la Ville de Jérusalem. Alexandre le grand vint ensuite, & soumit à l'empire des Grecs la plus grande partie du monde. Les Juifs se trouvant mêlés parmi les Nations infidèles, ne laissèrent pas de garder fidèlement leur Religion, & ne tombèrent plus dans l'idolâtrie depuis la captivité. La connoissance du vrai Dieu s'établissoit petit à petit au milieu du Paganisme; il y eut toutefois des Rois qui persécutèrent les Juifs pour les faire renoncer à leur sainte Loi, & adorer

les idoles. Antiochus l'Illustre, Roi de Syrie, prit Jérusalem, profana le Temple, & fit cesser les sacrifices. Plusieurs Juifs souffrirent constamment la mort, & même de cruels tourmens. Mais Juda Machabée & ses freres prirent les armes pour la défense de leur liberté & de leurs loix; & Dieu les protégea si bien, qu'ils affranchirent le peuple du joug des Nations. Le Gouvernement demeura à cette famille des Machabées, & il y eut même des Rois; mais ils furent bientôt ruinés par les Romains, qui se rendirent maîtres du monde: tout cela avoit été prédit par les Prophètes.

Demande. Qui fut celui qui délivra les Juifs de la captivité de Babylone?
Réponse. Ce fut Cyrus, Roi de Perse.
D. A quoi servit que les Juifs fussent mêlés avec les autres Nations? R. A faire connoître le vrai Dieu chez les infidèles.
D. Les Juifs tombèrent-ils encore dans l'idolâtrie depuis la captivité? R. Ils n'y tomberent plus.
D. Qui fut le premier qui les persécuta pour leur religion? R. Antiochus, Roi de Syrie, Grec de nation.
D. Par

Par qui commença l'empire des Grecs?
R. Par Alexandre le Grand. D. Qui furent ceux qui résisterent à Antiochus? R. Judas Machabée & ses freres. D. Que firent-ils? R. Ils mirent le peuple en liberté. D. Qui gouverna les Juifs depuis ce temps? R. Cette famille des Machabées. D. Qui les ruina? R. Les Romains.

L E Ç O N X I V .

Des Juifs spirituels & des Juifs charnels.

HÉRODE, l'un de plus méchans hommes qui fut jamais, usurpa le Royaume de Judée par la faveur des Empereurs Romains. De son temps les Juifs voyoient bien que le CHRIST alloit paroître suivant toutes les Prophéties; mais il y avoit des Juifs spirituels, & des Juifs charnels. Les Juifs charnels ne s'attachoient qu'aux choses sensibles; ils ne servoient Dieu que pour avoir les biens de la terre, abondance de bled & de vin, de grands trou-

troupeaux de bétail, des trefors d'or & d'argent, pour vivre grasement avec leurs femmes & leurs enfans. Ils ne craignoient Dieu, qu'à cause de la pauvreté, des maladies & de la mort. Les Juifs spirituels & les vrais Israélites servoient Dieu par affection; ils l'honoroient & l'aimoient à cause de sa puissance, de sa sagesse & de sa bonté infinie. Ils se regardoient comme des voyageurs sur la terre, & espéroient une autre vie après celle-ci. Les uns & les autres attendoient le regne du Messie, mais différemment. Les Juifs charnels prenoient au pied de la lettre tout ce que les Prophètes avoient dit en figure. Ainsi, ils s'imaginoient qu'il régneroit sur la terre, qu'il seroit plus grand guerrier que David, & plus riche que Salomon; & que les Juifs, sous son regne vivoient dans la gloire & dans les délices, commandant à toutes les autres nations. Les Juifs spirituels sçavoient qu'il y avoit de plus grands biens à attendre que ceux dont on peut jouir sur la terre. Ainsi, ils n'espéroient d'être heureux qu'après la résurrection, & attendoient principalement

lement du Messie le secours qui nous est nécessaire pour connoître & aimer Dieu.

Demande. Qui fut le Roi des Juifs sous les Empereurs Romains? *Réponse.* Ce fut Hérode. D. Quand fut accompli le temps de la venue du CHRIST? R. Sous le règne d'Hérode. D. Qui étoient les Juifs charnels? R. Ceux qui ne servoient Dieu que par intérêt. D. Comment se figuroient-ils le règne du CHRIST? R. Ils croyoient qu'il régneroit sur la terre, qu'il soumettroit aux Juifs toutes les autres nations, qu'il vivroit dans les richesses, les honneurs & les plaisirs. D. Qui étoient les Juifs spirituels? R. Ceux qui servoient Dieu par affection. D. Où les Juifs spirituels mettoient-ils leur espérance? R. Dans l'autre vie après la résurrection. D. Qu'attendoient-ils du Messie? R. Le secours nécessaire pour connoître & aimer Dieu.

LEÇON XV.

De la Naissance de Jesus-Christ.

DU temps qu'Hérode régnoit en Judée & que César Auguste étoit Empereur de Rome, il y avoit à Nazareth, petite Ville de Galilée en la terre sainte, une fille d'excellente sainteté, nommée Marie, qui avoit résolu de demeurer Vierge, quoiqu'elle eût été fiancée à un saint homme nommé Joseph, de la même famille qu'elle, c'est-à-dire de la Tribu de Juda, & de la race de David. L'Ange S. Gabriel fut envoyé à Marie de la part de Dieu, pour lui annoncer qu'elle seroit la Mere du CHRIST; & elle y consentit, après que l'Ange l'eût assuré qu'elle demeureroit Vierge, & qu'elle seroit Mere par l'opération du Saint-Esprit. Alors le Fils de Dieu, le Verbe qui étoit en Dieu au commencement, & qui étoit Dieu comme son Pere, se fit chair, c'est-à-dire, qu'il devint homme comme nous, prenant véritablement un corps & une ame au sein de la sainte Vierge. Joseph & Marie furent obligés d'aller à Bethléem, Ville de Judée; & de

de loger dans un étable, ce fut-là que naquit ce saint Enfant, qui fut circoncis au bout de huit jours, & nommé JESUS, c'est-à-dire, Sauveur. Quelque temps après, des Mages, c'est-à-dire, des hommes savans, vinrent d'Orient pour l'adorer, & lui offrirent de l'or, de l'encens & de la myrrhe. Comme ils disoient qu'ils venoient adorer le Roi des Juifs, Hérode en prit l'alarme, & fit mourir tous les enfans des environs de Bethléhem. Mais saint Joseph emmena Jesus en Egypte avec sa Mere; ils y demeurèrent jusqu'à la mort d'Hérode, puis ils revinrent à Nazareth, où Jesus vécut inconnu jusqu'à l'âge d'environ trente ans, soumis à sa Mere & à saint Joseph, qui passoit pour son Pere, travaillant avec lui à son métier de Charpentier.

Demande Qui fut la mere de notre Seigneur Jesus-Christ? *Réponse.* La sainte Vierge Marie. D. De quelle Tribu étoit-elle? R. De Juda. D. De quelle famille? R. De David. D. Qui fut son mari? R. Joseph, de la même famille. D. Comment fut-elle avertie

avertie qu'elle seroit Mere du CHRIST?
R. Par l'Ange S. Gabriel, que Dieu
lui envoya exprès. D. Comment y
consentit-elle? R. Après que l'Ange
l'eût assuré qu'elle demeurerait Vier-
ge. D. Qu'arriva-t-il alors en elle?
R. Que le Verbe se fit chair. D.
Qu'est-ce que le Verbe? R. Le fils de
Dieu. D. Qu'est-ce que se faire chair?
R. C'est se faire homme comme nous.
D. Où naquit notre Seigneur? R. A
Bethléhem, dans une étable. D. Que
signifie le nom de JESUS? R. Il signi-
fie Sauveur. D. Qui furent les pre-
miers Gentils qui l'adorerent? R. Les
Mages venus d'Orient. D. Que fit
alors Hérode? R. Il fit mourir tous
les enfans autour de Bethléhem. D.
Comment Jesus fut-il sauvé? R. Saint
Joseph l'emmena en Egypte. D. Com-
ment passa-t-il la plus grande partie
de sa vie? R. Il vivoit soumis à la
Vierge sa mere & à S. Joseph. D. S.
Joseph étoit-il son pere? R. Non,
mais on le croyoit. D. De quel mé-
tier étoit-il? R. Il étoit Charpentier.

LEÇON

L E Ç O N X V I.

De saint Jean. Baptiste.

TRente ans après la naissance de Jesus, il parut un grand Prophète, Jean, fils de Zacharie Sacrificateur, & d'Elisabeth parente de la Vierge Marie. Il vivoit dans les déserts d'une vie plus austère que celle des anciens Prophètes, & exhorroit tout le monde à faire pénitence; parce, disoit-il, que le Royaume des Cieux approche. Il baptisoit dans le Jourdain ceux qui profitoient de ses prédications, c'est-à-dire, qu'il les faisoit baigner & se laver pour la rémission de leurs péchés, comme les Juifs avoient accoutumés de se laver pour se purifier suivant la Loi. De là lui vint le nom de Baptiste. Les Juifs vouloient le reconnaître pour le Messie; mais il leur déclara qu'il ne l'étoit point, & qu'il n'étoit que son Précurseur, c'est-à-dire, un homme envoyé devant, pour lui préparer le chemin, suivant les anciennes Prophéties. Jesus vint comme les autres se faire baptiser par saint Jean, & sanctifia ainsi les eaux, en leur donnant la vertu de remettre les péchés

péchés au Sacrement de Baptême. Saint Jean rendit témoignage qu'il avoit vu le Saint-Esprit descendre sur Jesus en forme de Colombe. Il dit: Voilà l'Agneau de Dieu, qui ôte les péchés du monde; la loi a été donnée par Moïse, la grace & la vérité est venue par Jesus-Christ.

Demande. De qui étoit fils S. Jean Baptiste? *Réponse.* De saint Zacharie & de sainte Elisabeth parente de la sainte Vierge. D. Où passa-t-il sa vie? R. Dans les déserts, où il menoit une vie austere. D. Les Prophètes avoient-ils parlé de lui? R. Ils l'avoient marqués comme le Précurseur du Messie. D. Que veut dire Précurseur? R. Celui qui marche devant un autre. D. Que prêchoit saint Jean? R. Il exhortoit à faire pénitence. D. Que faisoit-il à ceux qui se convertissoient? R. Il les baptisoit. D. Comment les baptisoit-il? R. En les faisant baigner dans le Jourdain. D. Baptisa-t-il aussi Jesus? R. Oui, il voulut être baptisé pour sanctifier l'eau du Baptême. D. Qu'arriva-t-il à son Baptême? R. Le Saint-Esprit descendit

descendit

descendit sur lui visiblement en forme de Colombe. D. Quel témoignage rendit S. Jean de Jesus-Christ ? R. Qu'il étoit l'Agneau de Dieu qui ôtoit les péchés du monde.

L E Ç O N X V I I .

De la vocation des Apôtres.

A USSI-tôt que Jesus fut baptisé, le Saint-Esprit le mena dans le désert, où il jeûna quarante jours, & souffrit d'être tenté par le diable en plusieurs manières. Il revint en Galilée, & demeura près le lac de Généfareth. Là, il appella pour le suivre quatre Pêcheurs, André & Simon freres, & deux autres freres, Jacques & Jean, fils de Zébédée. Il en appella d'autres ensuite, particulièrement un publicain, & un Receveur des impôts nommé Matthieu. Ils quittoient tout pour le suivre aussitôt qu'il les appelloit. Il eût bien-tôt un grand nombre de Disciples, c'est-à-dire de gens attachés à l'écouter, & à s'in

à s'instruire soigneusement de sa doctrine. Il en choisit douze, qu'il nomma Apôtres, c'est-à-dire, Envoyés, parce qu'il les envoya prêcher sa doctrine. Le premier fut Simon-Pierre, puis André son frere, Jacques & Jean fils de Zébédée, Philippe, Barthélemi, Matthieu, Thomas, Jacques fils d'Alphée, son frere Jude où Thadée, Simon le Chananéen, & Judas Iscariote qui trahit Jesus. Il donna à Simon le surnom de Pierre, en lui disant: Tu es Pierre, & sur cette pierre je bâtirai mon Eglise, & je te donnerai les clefs du Royaume des Cieux.

Demande. Où alla Jesus après son Baptême? *Réponse.* Dans le désert. D. Qu'y fit-il? R. Il y jeuna quarante jours. D. Qu'y souffrit-il? R. D'être tenté par le démon. D. Comment appella-t-il les Disciples? R. Il leur dit de le suivre; & aussi-tôt ils quitterent tout. D. Qu'est-ce que des Disciples? R. Des gens qui écoutent un maître, & s'appliquent à sa doctrine. D. Que veut dire le nom d'Apôtres? R. C'est à-dire des Envoyés. D. Combien Jesus en choisit-il? R. Douze.

Douze. D. Dites leurs noms? R. S. Pierre & S. André son frere, S. Jacques & S. Jean fils de Zébédée, S. Philippe, S. Barthélemi, S. Matthieu, S. Thomas, S. Jacques & S. Jude fils d'Alphée, S. Simon, Judas Iscariote le traître. D. Pourquoi S. Pierre est il nommé le premier? R. Parce que Jesus dit qu'il seroit la pierre fondamentale de son Eglise. D. Que lui dit-il de plus? R. Qu'il lui donneroit les clefs du Royaume des Cieux.

L E Ç O N X V I I I .

Prédication de Jesus-Christ.

JESUS alloit par les Villes & par les Villages, prêchant par-tout l'Evangile du Royaume des Cieux, c'est-à-dire, la bonne nouvelle, que le temps étoit venu où tous les hommes étoient appelés à la connoissance de Dieu; qu'il étoit le Messie où le CHRIST, attendu & souhaité par les Patriarches, & prédit par les Prophètes, le fils de Dieu envoyé pour sau
ver

ver le monde; & que ceux qui croiroient en lui & feroient pénitence, obtiendroient le pardon de leurs péchés, & ensuite la vie éternelle. Pour montrer qu'il parloit de la part de Dieu, il faisoit une infinité de miracles; il guérissoit toutes sortes de maladies en un moment, & d'une parole. Il rendoit la vue aux aveugles, la parole aux muets, l'ouïe aux sourds; il délivroit les possédés du démon, il ressuscitoit les morts. En même temps sa vie étoit l'exemple de toutes sortes des vertus. Il étoit humble de cœur; il étoit doux; il souffroit patiemment les incommodités de la pauvreté, & les importunités des hommes. Il étoit plein de compassion pour les pécheurs qui vouloient se convertir, mais plein de zèle contre les pécheurs endurcis. Il ne cherchoit en toutes ses actions que la gloire de Dieu son Pere, & passoit souvent les nuits à le prier. Il enseigna à ses Disciples cette forme de Priere: Notre Pere, qui êtes aux Cieux, que votre nom soit sanctifié, que votre règne arrive: Que votre volonté soit faite en la terre comme au Ciel: donnez-nous aujourd'hui notre
tre

tre pain quotidien : & pardonnez-nous nos offenses , comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés : & ne nous induisez point en tentation : mais délivrez-nous du mal. Ainsi-soit-il.

Demande. A quoi s'occupoit Jesus ?

Reponse. A prêcher par les Villes & par les Villages. D. Que prêchoit-il ?

R. L'Evangile du Royaume des Cieux.

D. Que veut dire evangile ? R. Bonne nouvelle.

D. Qu'est-ce que le Royaume des Cieux ? R. La jouissance de Dieu , & la vie éternelle.

D. Que disoit Jesus de lui-même ? R.

Qu'il étoit le CHRIST & le Fils de Dieu. D. Que disoit-il qu'il falloit faire ?

R. Croire en lui , & faire pénitence. D. Pourquoi faire pénitence ?

R. Pour obtenir la rémission des péchés. D. Comment montroit-il que Dieu l'avoit envoyé ?

R. Par les miracles qu'il faisoit. D. Quels miracles faisoit-il ?

R. Il guérissoit toutes sortes de maladies. D. Que faisoit-il encore ?

R. Il chassoit les démons , il ressuscitoit les morts. D. De quelle vertu nous a-t-il montré l'exemple ?

Evangelii

D

R. De

R. De toutes; mais principalement de l'humilité, de la douceur, de la patience, de la compassion, de la bonté & du zele. D. A quoi tendoient toutes ces choses? R. A faire la volonté de son Pere, & le glorifier. D. Prioit-il beaucoup? R. Il passoit souvent les nuits en priere. D. Quelle priere nous a-t-il enseigné? R. Le *Pater*. D. Dites-le en François? R. Notre Pere qui êtes aux Cieux, &c.

LEÇON XIX.

Des ennemis de Jesus-Christ.

JESUS se faisoit admirer de tout le monde, & attiroit après lui des grandes troupes, qui le suivoient jusque dans les déserts. Nonseulement les Juifs, mais les Gentils, s'empressoient pour le voir & pour l'entendre. Les Scribes & les Pharisiens en furent envieux, & s'offenserent de la liberté avec laquelle il reprendoit leurs vices. Les Scribes étoient les Docteurs de Juifs, dont il faisoit voir ligno-

l'ignorance & la mauvaise foi. Les Phariseens étoient ceux qui prétendoient observer la Loi plus exactement que les autres; mais la plupart n'étoit que des hypocrites, superbes & avarés, qui trompoient le peuple par une apparence de dévotion. Jesus n'étoit pas moins haï des Sacrificateurs & des Sénateurs qui gouvernoient les Juifs, parce qu'il prédisoit que dans peu Jérusalem seroit ruinée avec le Temple. En un mot, tous les Juifs charnels ne pouvoient croire qu'il fut le Messie, le voyant si pauvre, si humble & si doux. Sa doctrine leur étoit odieuse, parce qu'il prêchoit le mépris des richesses, des plaisirs & de tous les biens de cette vie; & disoit que qui veut le suivre, doit porter sa croix; renoncer à tout, & à soi-même. Les ennemis des Jesus lui dirent souvent des injures, prirent des pierres pour les lui jeter, & résolurent enfin de le faire mourir. Ils gagnèrent un de ses disciples, Judas Iscariote, qui promit de le leur livrer moyennant trente pièces d'argent de la valeur de quinze écus.

Demande. Jesus étoit-il fort suivi?

Réponse. On venoit en foule de tous côtés pour le voir & pour l'entendre.

D. Eut-il des ennemis? R. Oui les Juifs charnels.

D. Pourquoi le haïssoient-ils? R. Parce qu'il prêchoit l'humilité & la pauvreté.

D. Qui furent les plus grands ennemis? R. Les Scribes, les Pharisiens, les Prêtres, & les Sénateurs.

D. Qui étoient les Scribes? R. Les Docteurs de la Loi.

D. Qui étoient les Phariseens? R. Ceux qui faisoient profession d'observer la Loi mieux que les autres.

D. Ne vivoient-ils pas bien? R. Non la plupart n'étoit que des hypocrites.

D. Jusqu'où alla la haine des ennemis des Jesus? R. Jusqu'à résoudre sa mort.

D. Qui fut celui qui promit de le leur livrer? R. Judas Iscariote, l'un des douze Apôtres.

D. Pour combien? R. Pour trente pièces d'argent.

L E Ç O N X X.

De la Passion de Jesus-Christ.

C'EST fut au temps de la Pâque que les ennemis de Jesus résolurent de le prendre & de le faire mourir. La veille, qui étoit un jeudi, il alla faire la Cène, c'est-à-dire, souper avec ses disciples. Comme il mangeoit, il prit du pain, le benit, le rompit & le leur distribua, disant: Prenez & mangez, ceci est mon corps, qui sera livré pour vous. Puis il prit du vin dans la coupe, le bénit & le leur donna, disant: Buvez-en tous, ceci est mon sang, le sang de la nouvelle alliance, qui sera répandu pour vous: faites ceci en mémoire de moi. Ensuite il sortit avec eux, & alla au Mont des Olives, en un jardin où il avoit accoutumé de prier; là il pria son Pere de détourner de lui ses souffrances, ajoutant toutefois: Que votre volonté soit faite. Cependant Judas amena une grande troupe de gens armés, qui le prirent & le menerent chez Caïphe, le souverain Pontife, où il fut condamné à mort sur de faux témoignages. Tous les Disciples

ples de Jesus l'abandonnerent, & Pierre même le renia trois fois, comme Jesus l'avoit prédit. De chez Caïphe on le mena chez Ponce-Pilate, qui gouvernoit la Judée pour les Romains. Pilate trouvant Jesus innocent, chercha plusieurs moyens pour le délivrer. Là Jesus fut fouetté, puis couronné d'épines par les soldats, en dérision de ce qu'il se disoit le Roi des Juifs.

Demande. En quel temps mourut Jesus? *Réponse.* Au temps de la Pâque. *D.* Que fit-il au dernier souper avec ses Apôtres? *R.* Il leur donna son corps & son sang. *D.* Comment leur donna-t-il son corps? *R.* Il prit du pain, le benit & le leur donna, disant: Ceci est mon corps. *D.* Comment leur donna-t-il son sang? *R.* Il prit la coupe avec du vin, & leur dit: ceci est mon sang, le sang de la nouvelle alliance. *D.* Que fit Jesus après la Cène? *R.* Il alla prier au Jardin des Olives. *D.* Que fit alors Judas? *R.* Il amena des gens armés pour prendre Jesus. *D.* Où le menèrent-ils? *R.* Chez Caïphe le grand Pon-

Pontife. D. Que devinrent les Apôtres? R. Ils s'enfuirent tous. D. Que fit Pierre? R. Il renia trois fois Jesus. D. De Caïphe où mena-t-on Jesus? R. Chez Pilate. D. Que lui fit-on là? R. Il fut fouetté & couronné d'épines.

L E Ç O N X X I.

De la mort de Jesus-Christ.

PILATE condamna enfin Jesus, quoi qu'à regret, & le fit conduire chargé de sa croix en un lieu nommé Golgotha ou Calvaire. Là Jesus fut crucifié entre deux voleurs. La croix étoit le plus infâme supplice qui fut alors en usage: on n'y condamnoit que des esclaves & d'autres misérables, & encore pour le plus grands crimes. Jesus demeura jusqu'à ce que toutes les prophéties fussent accomplies. A sa mort le soleil s'obscurcit, la terre trembla, les tombeaux s'ouvrirent, les morts ressusciterent. C'étoit un Vendredi, le jour de Pâques, lorsqu'

on

on immoloit l'Agneau, qui étoit la figure de Jesus-Christ. Aussi sa mort fut le véritable sacrifice, dont tous les autres n'avoient été que les images. Cette mort satisfit pleinement à la justice de Dieu pour les péchés de tous les hommes; Jesus innocent payapour les coupables; il les racheta par son sang de l'esclavage du démon, & leur ouvrit par sa mort le chemin de la vie éternelle.

Demande. Comment mourut Jesus-Christ? *Réponse.* Il fut attaché à une croix entre deux voleurs. D. Quel étoit le supplic de la croix? R. Le plus infâme qui fut alors. D. Qu'arriva-t-il à sa mort? R. Le soleil fut obscurci, la terre trembla, les morts ressuscitèrent. D. Pourquoi Jesus-Christ mourut-il lorsque l'on immoloit l'Agneau Paschal? R. Parce que cet Agneau étoit la figure de Jesus-Christ. D. Comment sa mort fut-elle un sacrifice? R. Parce qu'elle satisfit à la justice de Dieu pour les péchés de tous les hommes. D. A quoi servoient donc les autres sacrifices? R. Ce n'étoit que des figures de celui
de

de Jesus-Christ. D. Pourquoi dit-on que Jesus-Christ nous a délivré par son sang? R. Parce qu'il nous a délivré de l'esclavage du démon. D. Pourquoi dit-on qu'il a détruit la mort? R. Parce qu'il nous a ouvert le chemin de la vie éternelle.

L E Ç O N X X I I .

De la Résurrection de Jesus-Christ.

JESUS étant mort, son corps fut embaumé & mis dans un sépulcre, que ses ennemis firent garder, sçachant qu'il avoit promis de ressusciter. Mais le troisième jour, qui étoit le Dimanche, Jesus sortit vivant & glorieux de son sépulcre, & les gardes demeurèrent comme morts. Les Apôtres eurent bien de la peine à croire sa Résurrection, & ils n'en furent persuadés qu'après avoir vu Jesus de leurs yeux, l'avoir touché de leurs mains, & avoir mangé avec lui. Il leur apparus plusieurs fois pendant quarante jours, leur donna plusieurs instructions,

tions, & leur ordonna d'aller prêcher l'Évangile à toutes les Nations, & de les baptiser au nom du Père, & du Fils, & du Saint-Esprit. Il leur donna aussi le pouvoir de remettre les péchés, & leur promit d'être avec eux jusqu'à la fin des siècles. Toutefois il monta au Ciel en leur présence, où il demeure assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant, élevé au dessus de toutes les créatures: mais il ne cesse point d'offrir à Dieu ses mérites pour nous, & d'assister son Eglise, jusqu'à ce qu'il descende du Ciel encore une fois pour venir juger les vivans & les morts.

Demande. Après la mort des Jesus, que fit-on de son corps? *Réponse.* On le mit dans un sépulcre. D. Que firent ses ennemis? R. Ils y mirent des gardes. D. Quel jour ressuscita Jesus? R. Le troisième jour après sa mort, qui fut un Dimanche. D. Les Apôtres crurent-ils aisément sa résurrection? R. Ils ne la crurent qu'après l'avoir vu & touché. D. Pendant combien de temps leur apparut-il? R. Pendant quarante jours. D. Que leur

leur ordonna-t-il? R. D'aller prêcher & baptiser par tout le monde. D. En ordonnant le baptême, que nous a-t-il enseigné? R. Que Dieu est Pere, Fils & Saint-Esprit. D. Quel pouvoir donna-t-il à ses Apôtres? R. De remettre les péchés. D. Comment les quitta-t-il? R. Il monta au Ciel en leur présence. D. En quel état est-il depuis ce jour-la? R. Il est au-dessus de toutes les créatures, assis à la droite de Dieu. D. Mais n'avoit-il pas promis à ses Apôtres d'être avec eux jusqu'à la fin du monde? R. Aussi le fait il; car il assiste toujours son Eglise. D. Comment l'assiste-t-il? R. En offrant à Dieu ses mérites pour notre salut. D. Ne viendra-t-il plus sur la terre? R. Il viendra juger les vivans & les morts au dernier jour.

L E Ç O N X X I I I .

De la descente du S. Esprit sur les Apôtres.

LE cinquantième jour après la Pâque, les Juifs faisoient une grande Fête, appelée Pentecôte, en mémoire de ce que la Loi leur avoit été donnée en ce jour-là. Ce même jour, qui étoit le cinquantième après la résurrection de Jesus-Christ, comme tous les Disciples étoient dans un même lieu, tout d'un coup il vint du Ciel un grand bruit, comme d'un vent impétueux, qui remplit toute la maison; & il leur parut comme des langues de feu, qui s'arrêtèrent sur chacun d'eux. Alors ils furent tous remplis du Saint-Esprit, & commencèrent à parler diverses langues; ce qui monroit qu'ils devoient prêcher l'Évangile à toutes les Nations. Les Juifs en furent fort surpris; & S. Pierre à la tête des Apôtres leur rendit raison de cette merveille, leur expliquant les prophéties, & leur déclarant que Jesus, qu'ils avoient crucifié, étoit ressuscité, & avoit envoyé le Saint-Esprit, suivant sa promesse; & qu'il

qu'il étoit le Seigneur & le Christ, & que l'on ne pouvoit être sauvé qu'en son nom, & en faisant pénitence. Il y en eut trois mille qui se convertirent à ce discours, & qui furent baptisés. Les Apôtres & les autres qui reçurent le Saint-Esprit, se trouvèrent tous changés. Ils furent éclairés pour entendre les Ecritures. Ils comprirent que tous les hommes sont pécheurs, & ont besoin de la grace de Dieu, qui ne s'obtient que par la foi en Jesus-Christ, & que son règne est tout spirituel. En même temps ils furent embrasés de l'amour de Dieu, qui leur donnoit du plaisir à accomplir ses commandemens, & une force invincible pour rendre témoignage à la vérité.

Demande. Qu'étoit-ce que la Pentecôte chez les Juifs? *Réponse.* La Fête du jour que la Loi avoit été donnée.
D. Qu'arriva-t-il aux Apôtres ce jour-là? R. Ils furent remplis du S. Esprit.
D. Quel effet fit il en eux? R. Ils furent éclairés, & entendirent les Ecritures.
D. Que sentirent-ils encore? R. Un grand amour de Dieu.
D. Que firent-

firent-ils firôt qu'ils eurent reçu le S. Esprit ? R. Ils parlerent diverses langues. D. Que signifioit ce miracle ? R. Qu'ils devoient prêcher l'Eyangile à toutes les Nations. D. Que dit alors S. Pierre ? R. Il déclara devant tout le peuple que Jesus étoit le Christ, & qu'il avoit envoyé le S. Esprit. D. Combien en convertit-il par ce premier discours ? R. Trois mille. D. Pourquoi le S. Esprit fut-il envoyé le jour de la Pentecôte ? R. Afin que la nouvelle Loi fût publiée le même jour que l'ancienne.

LEÇON XXIV.

De la Vocation des Gentils.

IL y eut un grand nombre de Juifs qui se convertirent ; mais il y en eut encore plus qui rejetterent la Doctrine des Apôtres, & même les persécutèrent cruellement. Ils firent mourir S. Etienne, l'un des sept Diacres que les Apôtres avoient établis pour servir l'Eglise. Ce fut le premier
Mar-

Martyr; c'est-à-dire, le premier qui souffrit la mort pour le témoignage de la doctrine de Jesus-Christ. Alors les Samaritains schismatiques reçurent la parole de Dieu; plusieurs se convertirent & furent baptisés, & les Apôtres vinrent leur imposer les mains, afin qu'ils reçussent le Saint-Esprit, leur donnant ainsi la Confirmation. Les Gentils commencerent peu de temps après à entrer dans l'Eglise. Le premier fut un Capitaine Romain, nommé Corneille, qui reconnoissoit déjà le vrai Dieu, le prioit sans cesse, & faisoit de grandes aumônes. Dieu lui ordonna, par un Ange, d'envoyer quérir S. Pierre, qui de son côté fut averti par révélation de ne point faire difficulté d'y aller. Et lorsqu'il fut venu & qu'il eut commencé à parler, Corneille & tous ceux qu'il avoit assemblés, reçurent le Saint-Esprit & le don des langues. S. Pierre les fit aussi-tôt baptiser, & alors commença à s'accomplir le mystere de la vocation des Gentils. Il consiste en ce que Dieu par sa pure bonté, a appelé les Païens à la foi & à la grace de Jesus-Christ, aussi bien que les Juifs, & qu'ils ont pris

pris la place de Juifs rebelles. Jesus-Christ appella exprès un treizième Apôtre après son Ascension, pour travailler à la conversion des Gentils; & c'est l'Apôtre S. Paul.

Demande. Qui fut le premier Martyr? *Réponse.* Saint Etienne. *D.* Que veut dire Martyr? *R.* C'est à-dire, témoin. *D.* Quel témoignage les Martyrs ont-ils rendu? *R.* Que la doctrine de l'Évangile est vraie. *D.* Qui furent les premiers qui reçurent l'Évangile après les Juifs? *R.* Les Samaritains. *D.* Qui fut le premier des Gentils qui reçut l'Évangile? *R.* Le Centenier Corneille. *D.* Dites-en l'histoire? *R.* Corneille étoit un homme craignant Dieu, & qui faisoit beaucoup de prières & d'aumônes. Il fut averti par un Ange de faire venir S. Pierre, & S. Pierre fut averti de ne point faire difficulté d'y aller. *D.* Qu'arriva-t-il quand il y fut? *R.* Comme il commençoit à l'instruire avec sa famille, ils reçurent le S. Esprit. *D.* Que fit S. Pierre? *R.* Il les fit baptiser aussi tôt. *D.* Quel mystère commença-t-on à connoître alors? *R.* Le my-

myſtere de la vocation des Gentils.
D. En quoi conſiſt-il ? R. En ce que Dieu à appellé les Gentils pour remplir la place de Juifs incrédules.
D. Pourquoi Dieu les a-t-il appellé ? R. Par ſa pure bonté. D. Qui fut l'Apôtre des Gentils ? R. S. Paul. D. Quand notre Seigneur l'appella-t-il ? R. Après ſon Aſcenſion.

LEÇON XXV.

De la Fondation des Eglifes.

LEs Apôtres ſe diſperſerent par tout le monde pour inſtruire toutes les Nations, ſuivant l'ordre qu'ils en avoient reçu de Jeſus-Chriſt ; mais avant que de ſe ſéparer, ils compoſerent le Symbole, c'eſt-à-dire, la marque pour reconnoître les véritables Fidèles. C'eſt un ſommaire de toute la doctrine Chrétienne en ces termes. Je crois en Dieu le Pere tout-puiſſant, Créateur du Ciel & de la terre ; & en Jeſus-Chriſt ſon Fils unique notre Seigneur, qui à été conçu du
E Saint-

Saint-Esprit, & né de la Vierge Marie, a été crucifié, est mort, a été enseveli : il est descendu aux enfers : le troisième jour il est ressuscité des morts : il est monté aux Cieux, il est assis à la droite de Dieu le Pere tout-puissant ; de-là il viendra juger les vivans & les morts. Je crois au Saint-Esprit, la sainte Eglise Catholique, la communion des Saints, la rémission des péchés, la résurrection de la chair, la vie éternelle. Ainsi soit-il. Les Apôtres, en fondant les Eglises, établissoient dans chaque Ville un Evêque, des Prêtres & des Diacres pour gouverner le peuple fidèle. Ce fut saint Pierre qui fonda les trois principales Eglises, & il établit son siège à Rome, qui étoit la capitale de l'Empire, & qui devint ainsi le Siège Apostolique ; & la premier de toutes les Eglises. S. Paul y vint aussi, & ils y souffrirent tous deux le martire sous l'Empereur Néron. Comme S. Pierre étoit le Chef des Apôtres, établi par Jesus-Christ même, son successeur l'Evêque de Rome, que nous appelons Pape, a toujours été regardé comme le premier de tous les Evêques
par

par l'institution de Dieu, étant le Vicaire de Jesus-Christ, & le Chef visible de l'Eglise.

Demande. Que firent les Apôtres avant que de se disperser par tout le monde? *Réponse.* Ils firent le Symbole. D. Qu'est-ce que le Symbole? R. Une marque pour reconnoître les vrais fidèles. D. Dites le Symbole. R. Je crois en Dieu, &c. D. Que faisoient les Apôtres pour fonder de nouvelles Eglises? R. Ils établissoient en chaque Ville un Evêque, des Prêtres & des Diacres. D. Qui fonda les trois principales Eglises? R. Ce fut S. Pierre. D. Où établit-il son Siège? R. A Rome. D. Pourquoi? R. Parce que c'étoit la capitale de l'Empire. D. Que s'ensuit-il de là? R. Que le Pape est le chef visible de l'Eglise. D. Pourquoi? R. Parce qu'il est le Successeur de S. Pierre. D. Qui est le Chef invisible? R. Jesus-Christ, qui est au Ciel.

LEÇON XXVI.

De la Tradition & de l'Écriture.

JESUS-CHRIST n'avoit enseigné que de vive voix, sans rien écrire; les Apôtres firent de même au commencement, & plusieurs d'entr'eux n'ont rien écrit du tout. Mais ils eurent toujours grand soin d'instruire des disciples, & de les rendre capables d'en instruire d'autres. Ainsi leur doctrine a passée aux premiers Evêques, & de ceux-là à leurs successeurs & aux autres Prêtres, jusqu'à ceux qui enseignent aujourd'hui. Et c'est cette suite de Doctrine qui s'appelle Tradition. La parole de Dieu est donc de deux sortes, écrite & non écrite. La parole non écrite est la Tradition, qui seul a conservé la vraie Religion depuis le commencement du monde jusqu'à Moïse, & qui a conservé encore depuis, plusieurs vérités qui n'étoient pas écrites. La Parole écrite sont les Livres de l'ancien & du nouveau Testament, qui tous ensemble s'appellent la Bible. L'ancien testament comprend les Ecrits de Moïse & des Prophètes. Le nouveau comprend les

les Ecrits des Apôtres & des Evangélistes. La foi nous oblige à croire tout ce que ces Livres contiennent, parce qu'ils ont été écrits par inspiration du S. Esprit; & elle nous oblige aussi à croire les Traditions qui viennent de la même source, c'est-à-dire, celles qui sont reçues du consentement de tous les Fideles depuis le commencement, principalement celles dont l'Eglise a fait des décisions.

Demande. De combien de sortes est la parole de Dieu? *Réponse.* De deux sortes, écrite & non écrite. D. Qu'est-ce que la Parole non écrite? R. La Tradition. D. Qu'appellez-vous tradition? R. La suite de Doctrine qui a passé des Apôtres aux premiers Evêques, & ainsi jusqu'à nous. D. Qu'est-ce que l'Ecriture? R. La Bible qui comprend les Livres de l'ancien & du nouveau Testament. D. De qui sont les Livres de l'ancien Testament? R. De Moïse & des Prophètes. D. Comment s'est conservée la Religion avant Moïse? R. Par Tradition. D. Par qui les Livres du nouveau Testament ont été écrits? R. Par les Apô-

Apôtres & les Evangelistes. D. Pourquoi est-on obligé de croire l'Ecriture? R. Parce qu'elle a été dictée par le S. Esprit. D. Est-on aussi obligé de croire la Tradition? R. Oui, puisqu'elle vient de la même source.

LEÇON XXVII.

De la ruine de Jérusalem.

LA Ville de Jérusalem & la République des Juifs subsista encore quelque temps après la publication de l'Evangile, jusqu'à ce que la nouvelle Eglise des Gentils fut formée, car celle des anciens Israélites devoit en être la source & la racine. Enfin le temps vint où Jérusalem devoit être ruinée, suivant la prophétie de Jesus-Christ. Les Juifs se révolterent contre les Romains. Il y eut une guerre très-cruelle. Jérusalem fut assiégée, & la famine y fut si horrible, qu'il y eut des meres qui mangèrent leurs propres enfans. Dans ce siège seul périrent onze cents mille personnes. La ville

ville fut prise & ruinée par Titus, fils de l'Empereur Vespasien, & le Temple fut brûlé. Dieu punit ainsi cette malheureuse Ville, où avoit été répandu le sang de tant de Prophètes, & sur-tout celui de Jesus-Christ son Roi & son Sauveur. Les Juifs qui ne l'avoient pas voulu reconnoître pour leur Libérateur, devinrent esclaves des Romains, furent chassés de leur pays, & réduits au misérable état où ils sont depuis dix-sept cents ans & plus. Les cérémonies de l'ancienne Loi furent alors entièrement abolies: car il avoit été libre jusques-là, même aux fidèles, de les pratiquer.

Demande. Pourquoi la ville de Jérusalem subsista-t-elle encore quelque temps après la publication de l'Evangile? *Réponse.* Afin que l'Eglise des Gentils fût bâtie sur le fondement de celle des Juifs. D. Par qui fut ruinée Jérusalem? R. Par Titus, fils de l'Empereur Vespasien. D. Y mourut-il beaucoup de monde? R. Onze cents mille ames. D. La famine y fut-elle grande? R. Il y eut des femmes qui y mangerent leurs enfans. D. Pourquoi

quoi cette ville fut-elle traitée de la sorte ? R. Pour avoir fait mourir Jesus - Christ. D. Que devinrent les Juifs ? R. Ils furent réduits en servitude, & dispersés par tout le monde. D. Que leur est-il arrivé depuis ? R. Ils sont encore au même état. D. Depuis combien de temps ? R. Depuis dix-septs cents ans & plus.

L E Ç O N X X V I I I .

Des Persécutions.

Tous les Apôtres souffrirent le martyre; & tous leurs Disciples, comme les premiers Papes & les premiers Evêques, donnerent aussi leur vie pour le temoignage de l'Evangile. L'Eglise continua d'être persécutée pendant trois cents ans, & il y eut une multitude innombrable de Martyrs de tout sexe & de tout âge. Quoique les Chrétiens ne fissent que du bien à tout le monde, tout le monde les haïssoit, parce qu'ils détestoient l'idolâtrie & les vices de toutes sortes,
qui

qui régnoient parmi les Païens. Les Empereurs & les Magistrats prirent à tâche plusieurs fois de les exterminer. On les bannissoit, on leur ôtoit leurs biens, on les mettoit en prison, on les faisoit mourir. Mais ils ne craignoient point la mort, c'est pourquoi on employoit contr'eux les supplices les plus cruels, des chevalets & des poulies pour les étendre, des dents de fer pour les déchirer, du feu, des grils, de l'huile bouillante, de plomb fondu. Les uns étoient exposés aux bêtes cruelles pour être dévorés; d'autres étoient écorchés, éventrés, sciés en deux. On leur coupoit les pieds & les mains; on leur arrachoit les yeux, les dents & les ongles. Ceux qui souffroient constamment jusqu'à la mort, étoient nommés Martyrs, comme S. Laurent, S. Vincent, S. Sébastien, Sainte Agnès, Sainte Apolline, & une infinité d'autres. Les Fidèles s'assembloient à leurs tombeaux pour louer Dieu, & se recommander à leurs prières.

Demande. Comment moururent les Apôtres & leurs premiers Disciples?

Ré-

Réponse. Presque tous souffrirent le martyre. D. Combien durèrent les persécutions contre les Chrétiens? R. Trois cents ans. D. Quel mal faisoient-ils pour se rendre si odieux? R. Ils ne faisoient que du bien. D. Pourquoi donc les haïssoit-on? R. Parce qu'ils condamnoient l'idolâtrie & les vices des Païens. D. Que leur faisoit-on? R. On confisquoit leurs biens, on les faisoit mourir. D. Se contentoit-on de les faire mourir? R. Non, parce qu'ils méprisoient la mort. D. Dites quelques-uns de leurs supplices. R. On les étendoit sur des chevaliers, on les déchiroit avec des pointes de fer, on les faisoit griller, on leur arrachoit les dents. D. Quels honneurs les Chrétiens rendoient-ils aux Martyrs? R. Ils s'assembloient à leurs tombeaux pour honorer Dieu, & les prier.

L E Ç O N X X I X.

*De la liberté de l'Eglise, & des
Moines.*

PLUS on faisoit mourir de Chrétiens, plus le nombre se multiplioit; & toutefois ils n'entreprirent jamais de se défendre par force contre les Princes qui leur faisoient tant de mal. Enfin, après trois cents ans de souffrances, Dieu donna la paix à son Eglise, sous l'Empereur Constantin, qui embrassa la Religion Chrétienne. On commença à servir Dieu avec une entière liberté, mais en même temps la vertu du commun des Chrétiens commença à se relâcher. Plusieurs faisoient profession de l'être, sans être bien touchés du mépris des plaisirs & des richesses, & de l'espérance du Ciel. Ainsi ceux qui voulurent pratiquer l'Evangile plus fidèlement, trouverent plus sûr de se séparer du monde. On les appelle Moines, c'est-à-dire seuls ou solitaires. Les plus parfaits furent en Egypte, où ils furent institués par S. Antoine. Ils vivoient fort pauvrement, jeûnant toujours au pain & à l'eau, travaillant de leurs
mains

mains continuellement, gardant un grand silence, dormant peu, priant Dieu très-souvent, méditant l'Écriture sainte. Cette maniere de vie s'étendit par toute la Chrétiente, & S. Benoît fit une règle qui a été la plus suivie en Occident.

Demande. Les persécutions diminuoient-elles beaucoup le nombre des Chrétiens ? *Réponse.* Au contraire, plus on en faisoit mourir, plus il s'en convertissoit. D. Que ne se défendoient-ils contre les Païens. R. Dieu défend de se révolter contre son Prince, sous quelque prétexte que ce soit. D. Qui fut le premier Empereur Chrétien ? R. Constantin. D. Quel changement arriva-t-il alors ? R. On eut toute la liberté de servir Dieu. D. Quand le commun des Chrétiens a-t-il commencé à se relâcher ? R. Vers ce même temps. D. Que firent ceux qui voulurent vivre plus chrétiennement que le commun ? R. Ils se retirèrent dans la solitude. D. Comment les nomma-t-on ? R. Moines, c'est-à-dire, Solitaires. D. Comment vivoient-

voient-

voient-ils ? R. Ils jeûnoient tous les jours, travailloient de leurs mains, & prioient sans cesse.



SECONDE PARTIE,

Contenant en abrégé la Doctrine Chrétienne.

LEÇON I.

De la Foi, de l'Espérance & de la Charité.

LA Doctrine Chrétienne se rapporte à quatre parties ; le Symbole des Apôtres, l'Oraison Dominicale, les Commandemens de Dieu, les Sacremens. Le Symbole comprend ce que nous devons croire par la foi ; l'Oraison Dominicale, ce que nous devons demander avec espérance : les Commandemens de Dieu nous montrent ce que nous devons faire par charité, c'est-à-dire, pour l'amour de Dieu, & par la grace, que nous recevons